

ces deux conditions n'existent pas de leur part. Il leur manque la disposition de conclure la paix, parce que jamais comme maintenant la guerre contre le Pape n'a été plus atroce et plus odieuse ; il leur manque la sincérité, parce que même parmi ceux, catholiques abusés, libéraux et radicaux qui voudraient une transaction quelconque, on voit surgir des projets si étranges et si impossibles qu'ils laissent trop clairement deviner le but auquel ils tendent. ”

—L'important organe allemand, la *Germania* après avoir constaté dans ce discours la note plus douloureuse de la plainte de Léon XIII, ajoute :

“ En effet, dit-elle, la situation du Pontife a empiré. De plus, la persécution anti-cléricale en Italie a aggravé les douleurs du Saint-Père.

“ C'est contre cette situation que le Pape proteste. *Nous déclarons que les catholiques de l'univers entier appuieront sans cesse ces revendications jusqu'au jour de la délivrance du Pape.* ”

—En France le *Journal des Débats* blâme l'attitude du gouvernement italien dans la question des congrégations.

—Un grand article de la *Gazette du Midi* fait connaître l'accueil que l'univers catholique fait aux plaintes de Sa Sainteté.

“ Le gouvernement italien se trompe donc si, croyant n'avoir devant lui qu'un vieillard débile, il ne voit dans son discours qu'une protestation platonique. L'univers catholique recueillera cette parole, et l'Italie, devant des revendications venant de tous les points du globe, se souviendra que ce n'est point au Pape qu'elle a pris Rome. Tout ce qu'elle a usurpé appartient, en effet, au monde catholique. Tôt ou tard elle devra certainement le rendre. Et si elle en était moins convaincue, peut-être montrerait-elle moins de haine et de fureur.

“ Quant au Pape, au glorieux Léon XIII, il envisage sans émoi le sombre avenir que lui présage la nouvelle attitude du gouvernement usurpateur. Sa parole respire une mâle énergie, une confiance que rien ne saurait ébranler parce qu'elle est appuyée sur Dieu.

“ Il déclare hautement qu'il ne saurait s'accommoder du sort que la Révolution lui fait, et dans l'abandon où, pour leur malheur, ils le verront bien, tous les gouvernements de l'Europe le laissent, il s'en remet à la Providence qui dirige tous les événements humains, du soin de venger son injure et de le délivrer des mains de ses ennemis ”.

Le *Journal de Genève*, organe protestant et libéral, revient pour la deuxième fois sur le discours du Pape. Il se défend contre un de ses confrères d'avoir manqué d'égards pour le Saint-Père :

“ Ni dans cette occasion ni dans aucune autre, dit-il, nous n'avons parlé de Léon XIII autrement que comme d'un pontife très sage, très doux, très éclairé et qui, dans des circonstances difficiles, a su se conduire à la fois en politique avisé et en homme de paix. Si ce n'est pas là le langage d'un disciple, ce n'est pas non plus et loin de là, celui d'un ennemi. ”